

Samedi matin, 7h30, rendez-vous au parking du péage de Tarbes. Tout le monde se retrouve (Yohan, Caro, Sandrine, Jonathan et Antho) de bonne humeur et motivé malgré le réveil à l'aube.

Quelques explications de Jonathan sur le trajet et le déroulement général de la journée et nous voilà partis pour la Haute-Garonne. Après 1h30 de route nous arrivons à destination, le parking de la fontaine de l'ours, près de la commune de La Baderque. Une vingtaine de minutes afin de nous changer et de préparer les kits pour équiper le gouffre et l'équipe attaque la courte marche d'approche. Nous avons un peu de mal à situer l'entrée. Nous perdons un peu de temps, mais après quelques aller-retours sur la grande piste nous repérons le cairn qui indique l'amas de rochers derrière lequel se situe le départ de la cavité. Sur place, Jonathan nous explique précisément le déroulement de la descente, et le rôle de chacun. Caro part en premier pour équiper sous l'oeil vigilant de Jonathan pendant que Yohan, Sandrine et Antho travaillent les nœuds, huit, chaise... simple, double.... il y en a pour tous les goûts. En fin de matinée tout le monde est sous terre et entame la descente. Une succession de puits plutôt étroits à l'entrée et de plus en plus larges mettent dans l'ambiance verticale. Nous mettons une petite heure pour arriver au bas à -59 mètres. Là nous décidons de manger, et c'est sur un éboulis de roche que nous nous installons. Au bout de 45 min certains ont froid, nous décidons donc de reprendre notre progression dans le réseau des violettes (prolongement du gouffre des hérétiques vers la grande salle du trou du vent). Tous le monde descend ce méandre avec hâte afin d'admirer la tant attendue salle du Trou du vent. Après quelques étroitures nous arrivons enfin en haut de ce gigantesque volume de 300 mètres de long, de 20 à 50 mètres de hauteur et de 30 mètres de large. Il nous faut près d'une heure pour arriver à l'autre extrémité, 100 mètres plus bas. Bien sûr, nous prenons le temps de faire quelques photos. Une nouvelle étroiture, (le courant d'air y est soutenu et nous comprenons l'appellation de lieu) et nous voilà de nouveau sur un puits d'une vingtaine de mètres. Il est temps pour nous de faire demi-tour, et de remonter la grande salle qui ne nous avait pas paru aussi longue à l'aller.





~~Copyright by [unreadable] 2014. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of the copyright owner.~~